

PREMIER TRAVAIL À FAIRE :**1** On calcule :

- a. Le taux de couverture en % avec l'UE et l'UMA.
- b. La part relative des exportations (X) et des importations (M) de l'UE et de l'UMA.

	UMA	UE
Taux de couverture	78,75%	33,33%
Exportations en %	1,19%	75,36%
Importations en %	2,20%	58,74%

2 Interprétation des résultats :

Les échanges extérieurs du Maroc se concentrent sur l'UE. En effet, la part

majoritaire des exportations sont destinées vers l'Europe à raison de 75,33% et 58,74% des importations proviennent de l'Europe.

Par contre les échanges avec l'UMA sont très faibles : 1,19% des exportations marocaines sont destinées vers l'UMA et 2,20% des importations proviennent de l'UMA.

3 a. Calcul du taux de variation du déficit commercial :

- En 2003 par rapport à 2002 : $(\text{Déficit}(03) - \text{Déficit}(02)) / \text{Déficit}(02) \times 100$.
 $(-41\,267,3 + 33\,738,7) / -33\,738,7 \times 100 = 22,31\%$.

- En 2004 par rapport à 2003 : $-44\,373 + 41\,267,3 / -41\,267,3 \times 100 = 7,53\%$.

b)- Le déficit commercial s'aggrave. Il a augmenté de 22,31% en 2003 par rapport à 2002 et de 7,53% en 2004 par rapport à 2003.

4 Le solde commercial au Maroc est déficitaire. Ce déficit s'explique par la valeur faible des exportations qui sont en général des produits de faible valeur ajoutée et par l'augmentation rapide des importations sous l'effet de la dépendance de l'économie marocaine vis-à-vis de l'extérieur pour tous les produits de forte valeur ajoutée (Biens d'équipement, produits manufacturés...) et aussi des produits alimentaires. Ce solde peut traduire aussi un effort d'investissement et une augmentation de la consommation qui peuvent dynamiser l'économie nationale. Mais, cet objectif n'est pas encore atteint et le déficit commercial s'aggrave d'année en année ce qui révèle la faible compétitivité de l'économie marocaine.

5 a. 16,4% : en 2002, la charge globale de la dette au Maroc représente 16,4% des recettes de la balance courante c-à-d les recettes des exportations et de la balance des invisibles (services, revenus des investissements et transferts).

b. Charges de la dette globale extérieure publique signifie le principal et les intérêts de la dette externe.

6 L'impact socio économique de la courbe A qui tend vers la baisse est positif pour le Maroc :

- Economiser la sortie de devise ;
- Consacrer ces recettes au financement des importations nécessaires au développement économique ce qui permettra la création de nouveaux emplois.
- Réduire la dépendance financière vis-à-vis de l'extérieur.

7 a. Le plan : c'est un document officiel et prévisionnel dans lequel sont stipulés les objectifs fixés par la planification pour une période déterminée et les mesures nécessaires qui permettent de les atteindre.

b. Les causes de la crise d'endettement au Maroc pendant les années quatre vingt sont :

- La fixation des objectifs de développement très ambitieux à la suite de l'augmentation des prix des phosphates et qui ont nécessité des moyens de financement très importants ;
- L'abondance de la liquidité des banques internationales à la suite des transferts des pétrodollars générées par la hausse des prix du pétrole sur le marché international ;

- La récupération des provinces sahariennes qui a coûté cher au Maroc ;
- La baisse du prix des phosphates sur le marché mondial ;
- L'augmentation des taux d'intérêt sur le marché mondial ;
- La détérioration des termes de l'échange.

8 a. Les directives du PAS :

- Appliquer des politiques économiques de rigueur : une politique budgétaire de rigueur pour réduire le déficit budgétaire et monétaire restrictive pour maîtriser l'inflation ;
- Privatiser les entreprises publiques afin de réduire les charges de l'Etat et accroître l'efficacité des entreprises pour les rendre plus compétitives ;
- Libéraliser le commerce extérieur et les secteurs pour stimuler la concurrence.

b. Les conséquences de l'application du PAS sur le Maroc :

- Les conséquences négatives :
 - Le délaissement des secteurs sociaux ;
 - L'aggravation du chômage car l'Etat se désengage de son rôle d'employeur pour réduire ses charges ;
 - Le ralentissement de la croissance à cause de la diminution de l'investissement public ;
- Les conséquences positives :
 - Une maîtrise des déséquilibres macro économiques tels que : la diminution du déficit budgétaire, la maîtrise de l'inflation...

LE DEUXIÈME TRAVAIL À FAIRE :

9 a. Le taux de variation du déficit budgétaire en 2003/2002

$$= \frac{\text{Déficit budgétaire}(03) - \text{Déficit budgétaire}(02)}{\text{Déficit budgétaire}(02)} \times 100$$
$$= \frac{(-15333 + 17050)}{-17050} \times 100 = -10,1\%$$

b. Le déficit budgétaire a diminué de 10,1% en 2003 par rapport à 2002.

10 a. Explication de l'expression soulignée : une surfiscalisation réduit la consommation des ménages car leur pouvoir d'achat diminue et l'investissement des entreprises chute et en conséquence les recettes fiscales de l'Etat diminuent à terme.

b. Le Maroc peut s'inspirer du modèle français car l'allègement des impôts peut relancer la demande globale ce qui permet à l'Etat d'élargir l'assiette imposable (dépenses des ménages, bénéfice des entreprises,...) et en conséquence le déficit budgétaire peut diminuer.

11 a. Le PIB agricole impacte la croissance économique car c'est un secteur stratégique pour l'économie nationale et ses résultats sont instables vu sa dépendance des aléas climatiques.

b. Les principales critiques formulées à l'encontre de la politique agricole sont :

- La défiscalisation du secteur dans l'objectif de le moderniser. Mais l'objectif n'est pas atteint.
- Une politique de barrage très coûteuse en terme d'investissement qui n'a pas

été accompagnée par des investissements en infrastructure d'irrigation ce qui a entraîné le gaspillage d'eau sans pour autant augmenter la superficie irriguée.

12 Pour réduire le déficit vis-à-vis du Brésil, l'Argentine doit renforcer la compétitivité de ses produits par leur revalorisation, par l'innovation, la diminution de sa dépendance par rapport aux produits brésiliens... Aussi, il peut pratiquer la dévaluation.